

BOUCLES D'OR ET LES TROIS OURS

Gerda Muller, Éditions l'école des loisirs

Boucles d'Or habite une maison pas comme les autres : une maison sur deux roues, tirée par une voiture. C'est une caravane.

Ses parents travaillent dans un cirque. Ce soir, le chapiteau est dressé à l'orée d'un grand bois. Bientôt, le spectacle va commencer.

« Je voudrais aller cueillir les fleurs blanches, là-bas, sous les arbres », dit Boucles d'Or.

« D'accord, mais tu ne dois pas sortir de ce petit sentier répond sa maman.

« Comme ça, quand tu voudras rentrer, tu n'auras qu'à faire demi-tour et il te conduira à la caravane. »

« C'est promis » dit Boucles d'Or.

Et la voilà partie.

Le sentier serpente entre les arbres.

Boucles d'Or commence un joli bouquet. Un peu plus loin, à l'écart du sentier, elle aperçoit un magnifique tapis de fleurs roses et blanches. Elle y court, toute joyeuse.

Quand elle a un beau bouquet, elle veut retourner à la caravane, mais elle ne voit plus le petit sentier. Elle le cherche longtemps, longtemps, à travers le bois, mais ne le retrouve pas. Elle est très fatiguée et se met à pleurer... quand soudain une petite clairière s'ouvre devant elle. Et dans cette clairière, elle voit...

... une drôle de maison, avec une cheminée qui fume.

« Qui peut bien habiter là ? » se demande Boucles d'Or.

Vite ! Elle sèche ses larmes et s'approche de la drôle de maison. En regardant à l'intérieur par une petite fenêtre, elle voit...

... une grande table, avec, tout autour, trois chaises : une grande chaise, une moyenne chaise et une toute petite chaise. Et devant chaque chaise, un bol de soupe.

Un grand bol devant la grande chaise, un moyen bol devant la moyenne chaise et un tout petit bol devant la toute petite chaise.

Boucles d'Or sent la bonne odeur de la soupe.

Elle a très faim. Alors, elle pousse la lourde porte, et entre.

Boucles d'Or s'assoit sur la grande chaise. Mais la grande chaise est bien trop large pour elle.

Elle essaie la moyenne chaise. Mais la moyenne chaise penche sur le côté : elle a un pied cassé.

Alors elle s'assoit sur la toute petite chaise. « Cette toute petite chaise est juste bien pour moi » se dit Boucles d'Or.

Maintenant, elle veut goûter un peu de soupe du grand bol. Mais - aïe, aïe, aïe ! comme cette soupe est brûlante !

Elle goûte la soupe du moyen bol.

« Oh, non ! Cette soupe est encore bien trop chaude. »

Enfin, elle goûte la soupe du petit bol. « Mmmm ! Cette soupe est délicieuse et juste bien pour moi », se dit Boucles d'Ors. Elle vide le bol en un clin d'œil.

Puis, elle veut savoir ce qu'il y a derrière la porte entrouverte.

Et voici ce qu'elle voit...

Elle voit, l'un à côté de l'autre, trois lits : un grand lit, un moyen lit et un tout petit lit.

Boucles d'Or essaie de grimper sur le grand lit.

Mais ce grand lit est bien trop haut pour elle.

Puis elle s'assoit sur le moyen lit, mais ce moyen lit est vraiment trop dur.

Alors Boucles d'Or se couche dans le tout petit lit.

« Ce tout petit lit est juste bien pour moi », pense-t-elle. Et elle s'endort bien vite.

Pendant ce temps, les habitants de la drôle de maison sortent du bois. Ce sont trois ours : un grand ours, une moyenne ourse et un tout petit ours.

Le grand ours entre, va vers sa chaise et s'écrie de sa grosse voix :

« Quelqu'un s'est assis sur ma grande chaise ! »

Et la maman ourse, d'une voix irritée, s'écrie : « Quelqu'un a touché à ma moyenne chaise ! »

Et le tout petit ours crie de sa petite voix perçante : « Quelqu'un a renversé ma toute petite chaise ! »

Puis, le grand ours regarde son bol de soupe et dit de sa grosse voix : « Quelqu'un a touché à ma soupe ! »

La maman ourse regarde sa cuillère et constate d'une voix fâchée : « Quelqu'un a voulu manger ma soupe ! »

Et quand le tout petit ours regarde dans son petit bol, il se met à pleurer :

« Ouin, hin, hin ! Quelqu'un a mangé toute ma soupe ! »

Le grand ours, très mécontent, dit de sa grosse voix : « Venez ! Il faut chercher qui se cache dans notre maison ! »

En voyant son lit, le grand ours grogne de sa grosse VOIX :

« Quelqu'un a touché mon lit. »

La maman ourse, de plus en plus fâchée, s'énerve : « Quelqu'un a dérangé mon lit ! »

Et le tout petit ours crie de sa petite voix perçante :

« Oh, regardez ! Il y a une petite fille dans mon tout petit lit ! »

Les cris ont réveillé Boucles d'Or.

Elle ouvre les yeux et voit devant elle les trois ours.

Alors - vite !

Elle sort du petit lit, ramasse ses sandales, saute par la fenêtre et se met à courir...

Les trois ours ne poursuivent pas Boucles d'Or. Ils ne sont pas méchants, seulement très mécontents. Le gros ours, de sa grosse voix, lui crie :

« Tu ne savais pas qu'il faut d'abord frapper quand une porte est fermée ? »

Et la maman ourse ajoute :

« Si personne ne vient t'ouvrir, il ne faut pas entrer mais retourner chez toi petite curieuse ! »

« Excusez-moi, madame l'ourse », répond Boucles d'Or. « Ça, je ne le savais pas. »

Puis, elle disparaît bien vite entre les arbres.

De loin, le tout petit ours lui crie de sa petite voix perçante :

« Tu veux encore un peu de soupe petite fille ? »

Mais Boucles d'Or est déjà loin. Elle court sur le sentier qui la ramène au cirque, et tout en courant, elle songe :

« Comme il est gentil, ce petit ours ! J'espère que sa maman va lui donner un autre bol de soupe ! »

Le lendemain, quand Boucles d'or se réveille, sa caravane est déjà en route pour un autre village. Adieu, Boucles d'Or, et bon voyage.